

**HORS
SERIE
N°9**

RÉPONSES
PHOTO

MONDADORI FRANCE

- ▶ Richard Dumas
- ▶ Philippe Guionie
- ▶ Olivier Culmann
- ▶ Pierre Gonnord
- ▶ Philippe Bazin
- ▶ François Leclair
- ▶ Christian Siloé
- ▶ Diana Lui
- ▶ Tina Merandon
- ▶ Léa Crespi
- ▶ Carole Bellaïche
- ▶ Xavier Lambours



Les mystères du
PORTRAIT

- ▶ Ludovic Carême
- ▶ Gérard Rondeau
- ▶ Patrick Swirc
- ▶ Claude Gassian
- ▶ Philippe Lévy-Stab
- ▶ David Balicki
- ▶ J.F. Bauret
- ▶ Serge Picard

FORUM : 12 questions à 12 portraitistes

ENQUETE : dans les coulisses des stages d'Arles

DOSSIER : les meilleurs livres photo sortis en 2009

AGENDA : les 15 expos à ne pas rater cet hiver

FRANCE MÉTRO : 5,60 € - DOM : 6,60 €
BEL : 6,60 € - CH : 10,70 FS - CAN : 10,75 \$CAN
D : 7,60 € - ESP : 6,60 € - GR : 6,60 €
ITA : 7,00 € - LUX : 6,60 € - MAR : 87 DH
TOM : 1000 CFP - PORT. CONT : 7,00 €

T 07012 - 9 H - F : 5,60 € - RD



Apprendre le portrait

DIANA LUI - LUDOVIC CAREME
DAVID BALICKI - LEA CRESPI - SERGE PICARD

Portrait: "n. m. Représentation de quelqu'un par le dessin, la peinture, la photographie, etc."
La définition du dictionnaire est évidemment un peu courte et ne parvient pas à définir l'ensemble de ce que le portrait peut représenter. Ludovic Carème, Diana Lui, David Balicki, Léa Crespi et Serge Picard proposaient tous cet été des stages sur ce même thème générique. Pourtant, chacun affichait un déroulé pédagogique et des approches esthétiques fort distinctes. Tout en insistant ensemble sur la nécessité pour les stagiaires de s'impliquer personnellement dans leurs images. Et, au-delà de leurs différences, les cinq maîtres de stage sont formels : c'est bien la prise de contact puis la relation avec le modèle qui va conditionner la séance photo et par conséquent le résultat final.
Récit de chacun de ces cinq stages qui ont rassemblé au total une soixantaine de stagiaires.

Chacun des cinq stages consacrés au portrait avait un angle particulier. Ludovic Carème avait intitulé le sien "Portrait: un autre moi-même" alors que David Balicki annonçait "Le portrait, un passeport vers les autres". De son côté, Serge Picard questionnait le rapport entre "la technique et la finalité esthétique" tandis que Léa Crespi restait plus mystérieuse avec un titre volontairement vague "Autour des choses". Quant à Diana Lui, son thème "Le portrait à nu" laissait place à de nombreuses interprétations...

Stage Diana Lui

Dès le début de son stage, Diana Lui a choisi de confronter ses stagiaires à une situation réelle de prise de vues. Un comédien de théâtre est présent. "C'est à eux de lui demander ce qu'ils veulent, de le guider. Je les

jette dans le grand bain directement pour mieux ensuite les aider et les faire évoluer". Les stagiaires sont parfois décontenancés. À eux de parler, de demander un geste, une pose, une attitude, d'utiliser le bon accessoire. Le portrait ici ne se limite pas aux traits du visage mais peut concerner aussi le corps, un membre, un détail.

Diana les laisse un peu faire avant de préciser "touchez le modèle avec sensibilité, adressez-vous à lui avec précision mais humanité aussi, c'est un modèle, un comédien, un homme, pas une nature morte...". La séquence est différemment vécue par les stagiaires. Certains dirigent le comédien, utilisent les accessoires présents, trouvent un fil conducteur. D'autres, plus en retrait, se concentrent sur les paramètres de leur prise de vue sans oser s'approcher de la scène, d'autres encore auront besoin d'un peu plus de temps pour prendre des images.

Après cette séance, le débriefing permet à chacun de raconter comment il a vécu ce moment. Les difficultés, les doutes, que chacun



Diana Lui

est une artiste aux talents multiples, photographe bien sûr (elle est diplômée de l'Art Center College of Design de Pasadena), mais elle est aussi cinéaste, réalisatrice, peintre... De culture métissée (elle est franco-belge d'origine chinoise), Diana Lui est en constante recherche de ses racines multiples. Ses travaux sont exposés à Paris, en Chine ou aux États-Unis notamment.

avec...

ressent. Tout est discuté, analysé. La lumière, le cadrage, la profondeur de champ, mais également la relation avec le modèle, l'utilisation des accessoires, du corps de l'autre. Le groupe de stagiaires se rapproche de plus en plus. Chacun se connaît un peu mieux et découvre les autres. Le lendemain, le premier éditing permet de voir les images et d'affiner le regard de chacun. Diana passe toutes les photos en revue, conseille, questionne beaucoup. Son but est de mieux connaître ses stagiaires afin de pouvoir les pousser le plus loin possible dans leur travail photographique. Le portrait c'est donc le visage, le corps de l'autre... c'est aussi son propre visage et son propre corps. Une quête de soi en quelque sorte.

L'analyse de Diana est très précise, individualisée et elle parvient à sensibiliser souvent les photographes, quand par exemple, avec douceur elle parle des origines métissées d'une des stagiaires en lui demandant de photographier ce métissage ou encore à une autre de prendre son propre corps en photo.

Stage Ludovic Carème

"À la fin de la semaine, il faut que chaque stagiaire puisse montrer quinze bonnes images et que la technique soit maîtrisée tout en étant oubliée!". Dès le premier contact, Ludovic Carème annonce la couleur et guide ses stagiaires pas à pas.

Au début du stage, la lecture des portfolios et la mise au point sur la maîtrise technique de chacun permet au maître de stage d'avoir une idée plus précise sur le niveau et les attentes de ses stagiaires. L'après-midi est consacré à une séance de prise de vue commune où le tout groupe se retrouve. Une surprenante école abandonnée en plein coeur d'Arles sert de cadre à l'exercice.

Ludovic guide, conseille, et répond aux milles questions qui se posent. Le lendemain, la sélection des photos est sévère, le stage ne fait que commencer. Les images réalisées permettent de comprendre ce que les stagiaires aiment photographier et comment ils travaillent. Ludovic s'appuie sur cela et sur les photos



Ce que j'ai appris sur le portrait

Par Franck Chevalier

Ayant eu la chance d'être un observateur privilégié de ces cinq stages de portrait, Franck Chevalier nous livre ici les points marquants qu'il a retenus et qu'il va essayer d'appliquer dans sa pratique "amateur" du portrait photographique.

■ A chacun sa lumière de prédilection. Pour certains, c'est celle de la nuit, pour d'autres, celle du matin ou de la fin d'après-midi. Il n'y a pas de lumière "meilleure" en soi, mais une lumière qui correspond à ce que l'on veut montrer.

■ Face à un modèle, que ce soit un proche ou une personne inconnue, il faut savoir d'emblée ce que l'on veut réaliser comme type de photo. Il ne faut pas passer du temps à faire des essais, changer de fond, d'objectifs, de lieu. Il faut construire l'image mentalement avant de débiter la séance.

■ Lors de la prise de vue, on choisit un fond (naturel ou de studio) et un axe. Puis on fait déplacer le modèle et non pas l'appareil photo (pour conserver le même fond).

■ Il est souvent préférable de parler au modèle pour le détendre, le rassurer. On peut aussi (en le prévenant...) le bousculer, se disputer avec lui pour obtenir des visages colériques, agressifs. Tout cela en restant très proche et amical.

■ Si on souhaite réaliser un portrait en pied dans un plan large incluant beaucoup de décor, il faudra veiller à ce que rien ne puisse distraire le spectateur du sujet principal. Le décor doit porter le portrait et non pas l'affaiblir...

■ Attention à la précision de la mise au point et à la profondeur de champ, si la lumière est trop faible. Un flou doit être volontaire, sinon il est raté.

Ludovic Carème

photographe-voyageur, ses premiers portraits furent pour *Libération*. Aujourd'hui son travail est exposé à Arles et à Perpignan, mais aussi en Amérique du sud et en Asie. Ses portraits illustrent régulièrement les plus grands magazines français ou internationaux.

KLAVDIJ SLUBAN

Klavdij Sluban est un voyageur photographe insatiable. Un parcours récompensé par de nombreux prix et expositions. De plus, Klavdij a travaillé pendant longtemps avec les jeunes prisonniers de Fleury-Mérogis en y animant un club photo et il continue son action en créant un atelier de photo dans une prison pour mineurs en Slovénie et en Serbie. Leica en bandoulière et sac sur le dos, Klavdij a l'habitude de dire que la photo est un prétexte aux voyages qu'il réalise. Les photos de Klavdij sont à son image, libres et indépendantes.

Avec une voix posée et un grand sourire, Klavdij explique "le stage est très simple, les deux premiers jours les gens sont déçus puis, le troisième jour tout va bien, ils ont ouvert leur regard, trouvé leur sujet...". Pour ce photographe atypique, pas question d'emmener ses stagiaires sur le marché provençal plein de couleurs ou d'assister à une course de taureaux, trop facile, trop attendu. Klavdij ne distribue pas les conseils lors des prises de vue mais regarde les photographes travailler, observe leur façon de se déplacer, de rechercher un sujet là où il ne semble rien y avoir.

Zone industrielle...

Le lendemain l'édition permet d'apporter les corrections nécessaires et de "savoir jusqu'où [il peut] aller avec chacun". Les déplacements doivent ressembler à des voyages alors, le



plus possible, lui et les stagiaires vont prendre le train ou le bateau. Au programme: l'île du Frioul, la Zone Industrielle de Port St Louis du Rhône ou encore une manade en Camargue. Tout le groupe est ensemble sur le même lieu et Klavdij suit chacun individuellement.

Au moment de l'édition, les stagiaires doivent, avec leurs propres photos, composer cinq tas: trois pour le choix, un pour le non-choix et un pour la corbeille. Klavdij, lui, regardera l'ensemble pour comprendre ces choix et pour les orienter en cas de désaccord. Un moment capital pour le photographe. Pour lui "on ne doit jamais revenir sur la corbeille seules les photos des premiers, deuxième et troisième choix seront conservées". Au fur et à mesure, le regard des stagiaires devient plus précis et les choix de plus en plus affinés. Reste la question du cadrage. Les stagiaires ont la mauvaise manie de recadrer sur écran, pour Klavdij, "la photo doit être cadrée lors de la prise de vue, il faut oublier l'ordinateur...".



L'angle du stage

Ce stage se rapproche du photoreportage, mais il est résolument orienté vers la démarche personnelle. Le but étant pour chaque stagiaire d'arriver à avoir sa propre vision des événements. Le maître de stage cherchant à exacerber la sensibilité de chacun.